

Souvenir - Mémoire - Mémorial

La vie est un chemin inexorable qui nous fait côtoyer la mort, nous y confronte et nous y conduit. Il nous reste à décider comment nous allons vivre ces rencontres et la nôtre.

Nous serons tentés de choisir de les vivre dans le passé et de nous y laisser attirer, alors, nous allons le cultiver. Nous allons nous entourer de tout ce qui peut retenir la présence physique du défunt ou de la défunte près de nous. Nous allons peupler notre espace d'objets ayant appartenu à cette personne aimée que nous sommes incapables d'abandonner à la vie réelle qui elle n'est que présent et futur : ex. : cadres, vêtements, photos... etc. Alors, sans que nous nous en rendions compte, le **souvenir devient notre présent et le passé envahit notre quotidien**. Le risque est grand de nous y attarder, de le cultiver, de nous y complaire. Cette première étape, essentielle pourtant, peut devenir un piège mortel.

Nous pouvons reconnaître l'héritage spirituel de l'être défunt. Nous allons pour ce faire reconnaître les élans positifs de la personne disparue : ex. : ses sourires, sa gentillesse, sa foi vive... etc. Nous allons les recevoir comme le plus bel héritage que cette personne pouvait nous transmettre. Cet héritage n'est pas physique, mais invisible. Cela constitue la phase de la **mémoire**. Il ne s'agit plus de regarder le passé. **Il nous faut découvrir près de nous cette présence réelle et invisible** du « retournée vers le Père ». Cette seconde étape tout autant essentielle nous rend l'autre présent en tant que lui-même : les saints communient avec nous.

Nous pouvons enfin choisir de vivre les valeurs spirituelles de la **personne décédée**. Nous allons faire nôtre ses sourires en souriant plus nous-même dans le but de faire plus de bien à ceux que l'on approche. Nous allons développer notre foi en Dieu en intégrant dans notre vie la puissance de cette valeur spirituelle reconnue chez le disparu. Ainsi l'héritage spirituel de cette personne retournée vers le Père ne sera pas perdu. Il va nous animer jusqu'à former ce que nous sommes. Alors nous pourrons comprendre cette phrase que nous a laissée notre maître Jésus, le Christ : « **Faites ceci en mémoire de moi.** » Les valeurs de l'autre déjà ressuscité par Dieu vont vivre en nous et ce, de générations en générations. **Notre vie se nourrit de la mort/résurrection de l'autre désormais plus vivant que nous.**

Pierre Beaudry, ptre O. Praem.